

Rapport annuel 2010

1. Bilan médical des hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha au Cambodge pour l'année sous revue

En 2010, sous la direction experte du Dr Beat Richner, l'exploitation des hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh et à Siem Reap / Angkor a heureusement pu se poursuivre, voire même se développer, pour le bien-être des enfants malades et pauvres du Cambodge. Cela a une nouvelle fois été possible grâce aux nombreux et importants dons privés, pour lesquels la fondation est extrêmement reconnaissante. Grâce à leurs contributions de 2 millions de dollars et 3 millions de francs suisses, le gouvernement cambodgien et la Confédération ont couvert environ 14% des recettes de dons (voir chiffre 4).

Comparé au rapport annuel 2009 (disponible sur le site www.beatrichner.ch), la situation politique au Cambodge n'a fondamentalement pas changé. Comme auparavant, l'aide en faveur de la population très démunie est urgente et le problème de la corruption discriminatoire est extrêmement grave. La population cambodgienne et principalement les parents dont les enfants reçoivent des soins médicaux sont extrêmement reconnaissants envers les donateurs et notamment ceux de Suisse pour les prestations qui permettent de sauver des vies.

En 2010, les prestations se sont présentées comme suit dans les hôpitaux Kantha Bopha I-V:

	<u>2010</u>	<u>2009</u>
Traitements d'enfants malades dans les polycliniques:	733 000	740 000
Hospitalisations d'enfants gravement malades:	108 000	84 000
Interventions chirurgicales:	15 265	16 100
Naissances à la maternité:	14 171	15 000
Contrôles de grossesse:	91 138	98 600

Par rapport à 2009, près de 30% d'enfants supplémentaires ont été hospitalisés à Siem Reap / Angkor, ce qui est sans nul doute lié à l'amélioration des routes d'accès. En conséquence, des travaux d'agrandissement comprenant une unité de soins intensifs et 5 services comptant au total 200 lits ont été entrepris à

Siem Reap en 2010. L'inauguration a eu lieu le 1^{er} juillet 2011 sous la présidence du roi Norodom Sihamoni.

La légère baisse des consultations dans les polycliniques est due au renforcement du pré-triage médical à l'entrée des hôpitaux.

En moyenne, 300 enfants gravement malades sont chaque jour hospitalisés, dont 110 doivent passer par l'unité de soins intensifs. Le taux de mortalité dans les hôpitaux n'a atteint que 0,5% en 2010. Comme auparavant, les maladies comme la tuberculose, la dengue, la malaria et autres infections constituent le problème principal en termes de chiffres.

Grâce au MRI / MRS, la tuberculose chez l'enfant peut être diagnostiquée avec soin dans tous les organes en évitant l'exposition aux rayons. En collaboration avec le Prof. David Nadal et le Dr Ianina Scheer de l'hôpital pédiatrique de Zurich, deux médecins cambodgiens (formés dans les hôpitaux Kantha Bopha) ont publié dans le «European Journal of Pediatrics» un premier travail scientifique sur les progrès relatifs au diagnostic de la tuberculose. De plus, une étude complète sur les encéphalites est actuellement réalisée conjointement avec l'Institut Pasteur.

Pendant l'année sous revue, l'importante épidémie de choléra a constitué un défi particulier. Au Cambodge, le premier cas a été diagnostiqué en novembre 2009 dans les hôpitaux Kantha Bopha. Le gouvernement et l'OMS avaient manifestement l'intention de dissimuler l'épidémie. Mais le Dr Beat Richner s'est vu contraint de rendre cette information publique car près de 2 600 enfants atteints du choléra, parfois très gravement, devaient être hospitalisés.

Concernant le taux de mortalité, les décès dus à des malformations cardiaques de naissance jouent statistiquement un rôle essentiel. C'est pourquoi, en 2010, une table de cathétérisme cardiaque a été installée. En collaboration avec l'hôpital pédiatrique de Zurich (Dr Oliver Kretschmar), une malformation cardiaque de naissance a alors pu être corrigée pour la première fois en mars 2011 sur un enfant grâce à une intervention invasive minimale.

2. Fonctionnement et importance des hôpitaux Kantha Bopha I-V

Le nombre de collaboratrices et de collaborateurs cambodgiens (des médecins-chefs des hôpitaux au personnel de nettoyage) s'est chiffré en 2010 à quelque 2 300 personnes. D'un point de vue médical, celles-ci sont en mesure d'assurer parfaitement et en toute autonomie l'exploitation des hôpitaux. Le Dr Beat Richner est encore le seul médecin étranger permanent à faire partie du personnel des hôpitaux Kantha Bopha. Ses fonctions principales reposent

aujourd'hui essentiellement sur la collecte nécessaire de fonds et l'utilisation sans corruption des moyens au Cambodge. Pour les missions spéciales et les phases particulièrement intensives (cours, mise en œuvre de nouvelles techniques, épidémies), le Dr Beat Richner peut compter sur le solide soutien du pédiatre et vice-président de la fondation, le Dr Peter Studer, qui est d'accord pour intervenir chaque année au Cambodge pendant 2 ou 3 mois.

Les hôpitaux Kantha Bopha sont des hôpitaux universitaires cambodgiens. 80 étudiants cambodgiens en médecine y travaillent et y étudient en permanence. 60 personnes sont régulièrement en formation en tant que personnel soignant. 50 médecins travaillent officiellement comme professeurs et enseignants de la faculté de médecine de Phnom Penh.

En mars 2010, en collaboration avec les facultés de médecine de Zurich et de Phnom Penh, a eu lieu l'examen final des candidats cambodgiens pour un titre de spécialiste en pédiatrie. Le Prof. Felix Sennhauser, professeur en pédiatrie et médecin-chef de l'hôpital pédiatrique de Zurich, les deux doyens de la faculté de médecine de Phnom Penh et le pédiatre Dr Peter Studer, vice-président de notre fondation, ont supervisé les examens.

En 2010, 22 professeurs de l'hôpital pédiatrique de Zurich ont à nouveau donné régulièrement des cours afin de former sur place des médecins cambodgiens. Grâce à ces cours, les Cambodgiens acquièrent une compétence professionnelle étonnamment élevée, tout à fait comparable au niveau atteint en Europe.

En novembre 2010, le deuxième cours postgradué international a pu être mené à bien avec un grand succès et une importante demande. 80 participants ont été nommés par l'intermédiaire du ministère de la santé cambodgien. 20 participants ont été inscrits par le biais des gouvernements d'autres Etats de l'ASEAN, et 20 participants supplémentaires se sont présentés sur une initiative personnelle. L'objectif de ce cours est de montrer comment un hôpital doit être construit, organisé et dirigé afin d'obtenir un rapport coûts/taux de guérison optimal. Pour la compréhension, des connaissances en infectiologie et en immunologie sont indispensables. En conséquence, pour ces domaines spécialisés, les Professeurs David Nadal et Reinhard Seger de Zurich ont une nouvelle fois dirigé des séminaires correspondants. En outre, des médecins cambodgiens des hôpitaux Kantha Bopha ont prodigué des cours et fourni des démonstrations pratiques d'une qualité remarquable.

3. Conseil de fondation et direction

Au cours des deux réunions des 25 janvier 2010 et 11 mai 2010, le conseil de fondation a traité les affaires statutaires. Toujours couronnée de succès et bénéfique, l'aide apportée aux enfants malades du Cambodge est une grande motivation des membres du conseil de fondation à s'engager le plus souvent bénévolement. Le conseil de fondation considère que les informations et appels réguliers transmis par le biais du Dr Beat Richner, à l'aide d'annonces dans la presse quotidienne, sont très précieux.

Le comité de révision et d'indemnisation s'est réuni le 15 mars 2010 et a examiné les rémunérations des dirigeants, ainsi que les montants liés à la comptabilité, aux dons et au travail de relations publiques.

Le conseil de fondation remercie une nouvelle fois la société Intercontrol SA pour la comptabilité transparente et le contrôle de gestion utile chaque mois. Nous lui sommes également reconnaissants pour le traitement professionnel des affaires en rapport avec les legs et les testaments.

La société de révision était à nouveau PricewaterhouseCoopers SA, qui nous a également fourni de précieux renseignements dans le domaine du controlling.

L'autorité fédérale de surveillance des fondations a une nouvelle fois confirmé l'activité irréprochable de la fondation.

En janvier et en novembre 2010, à Berne, le président et le vice-président ont remis à la DDC un rapport sur les travaux en cours au sein de la fondation et des hôpitaux au Cambodge. La fondation est extrêmement heureuse que des représentants de la DDC aient pu venir examiner personnellement les hôpitaux cambodgiens et qu'ils aient été manifestement surpris et convaincus par leur travail important sur place.

Ensuite, accompagné du président pour des visites en 2010 chez Madame la Conseillère fédérale M. Calmy-Rey, Madame la Présidente de la Confédération D. Leuthard et la Présidente du Conseil national, Madame P. Bruderer, le Dr Beat Richner a été reçu de façon accueillante et avec un grand intérêt. Bien que témoignant personnellement d'une profonde sympathie pour les hôpitaux cambodgiens, toutes ces représentantes fédérales n'ont toutefois pu faire aucune promesse de contributions notablement plus importantes en provenance de la Caisse fédérale. Pour cela, le consentement des parlements fédéraux serait nécessaire. Malheureusement, le différend vraisemblablement plutôt improductif qui oppose actuellement les partis fait que, pour des raisons de politique partisane, même les bonnes propositions de l'opposition ne sont

pas soutenues. Quoi qu'il en soit, même la Commission de politique extérieure du Conseil national n'a malheureusement pas pu se résoudre à accroître l'aide aux hôpitaux Kantha Bopha, principalement pour des raisons visiblement de politique partisane. Comme toujours, notre fondation est convaincue qu'avec les hôpitaux cambodgiens, un projet très efficace au meilleur sens de l'aide humanitaire internationale traditionnelle fournie par la Suisse a été créé, et que celui-ci mérite un plus grand soutien de la part de la Suisse «officielle», aussi bien d'un point de vue matériel que, si nécessaire à l'avenir, personnel. La fondation est extrêmement heureuse que, dans cet esprit, Madame la Présidente de la Confédération M. Calmy-Rey ait néanmoins augmenté dans sa propre compétence la contribution annuelle à 4 millions de francs pour l'année 2011 (20^e anniversaire de Kantha Bopha).

4. Aspects financiers – dons – relations publiques

4.1 Comptes annuels

Les comptes annuels 2010 approuvés par le conseil de fondation le 10 mai 2011 clôturent avec une somme de bilan de 19 405 508,07 de CHF et un excédent de recettes de 2 010 938,35 de CHF.

Comme les années précédentes, les comptes annuels ont été établis selon la norme de présentation des comptes SWISS GAAP RPC 21 et confirmés sous leur forme actuelle par PricewaterhouseCoopers SA conformément à son rapport de révision du 10 mai 2011.

Deux particularités doivent être prises en considération dans notre présentation des comptes:

- Compte tenu de la situation politique instable, du manque de sécurité juridique et pour des raisons de prudence commerciale générale, les investissements sont inscrits directement en charge.
- Les lois cambodgiennes excluent l'acquisition d'un terrain par une fondation suisse. En conséquence, les trois parcelles de terrain sont détenues en fiduciaire pour la fondation par le Dr Denis Laurent, membre de la direction de l'hôpital et possédant la double nationalité franco-cambodgienne. Des accords écrits ont été conclus sur les relations fiduciaires correspondantes.

Grâce à l'acceptation sans réserve et à la grande confiance accordée à l'œuvre de Beat Richner, les recettes ont pour la première fois pu dépasser les 35 millions de CHF en 2010. Par rapport à l'année précédente, il en résulte un

excédent de 2 millions de CHF, c'est-à-dire + 6%. Ce résultat réjouissant est notamment dû à une augmentation significative des recettes issues des successions.

Les contributions du gouvernement suisse (3 millions de CHF) et du gouvernement cambodgien (2 millions de CHF) n'ont pas changé. D'un montant total de 5 millions de CHF, les aides accordées par les deux Etats couvrent 14% des recettes de dons, ce qui signifie que 86% des recettes totales sont financés par des donateurs privés (notamment de Suisse).

Entre 1992 et fin 2010, près de 400 millions de CHF de dons ont été récoltés.

Les investissements qui, comme mentionné, n'ont pas été inscrits à l'actif mais directement en charge, ont atteint en 2010 environ 4,1 millions de CHF (année précédente: 2,2 millions de CHF). En 2010, l'acquisition d'un cathéter cardiaque a été effectuée pour diagnostiquer avec précision les malformations cardiaques de naissance. En outre, la construction d'une unité de lits supplémentaire à Siem Reap a été entreprise. Son inauguration a eu lieu le 1^{er} juillet 2011.

Le poste «Charge d'infrastructures Suisse» comprend les dépenses administratives telles que les annonces, l'informatique, la gestion des dons, les lettres de remerciement, la comptabilité et les coûts de vérification. Sur les trois dernières années, il correspond en moyenne à seulement 8,33%.

Ce chiffre important est contrôlé chaque année par PricewaterhouseCoopers SA et confirmé dans un rapport spécial.

4.2 Relations publiques

Pour pouvoir financer l'exploitation des hôpitaux de pédiatrie au Cambodge, nous cherchons en permanence à acquérir de nouveaux donateurs. Sans dons supplémentaires, notre capital propre de 18,7 millions de CHF suffit tout juste à financer les exploitations pendant environ 6 mois.

En conséquence, en mars 2010, une opération «Billet de 20 francs» a une nouvelle fois été lancée avec un grand succès. En juin, septembre et novembre 2010, trois autres mailings ont en outre été mis en place. Grâce aux quatre mailings, nous avons généré près de 50 000 dons pour un montant total d'environ 8,5 millions de CHF.

En novembre 2010, l'illustré a lancé sa traditionnelle opération de Noël et nous l'en remercions. Dans le cadre d'un grand reportage réalisé dans les hôpitaux, un appel aux dons a été lancé dans le magazine correspondant.

En novembre et en décembre 2010, nous avons placé une bannière sur la page d'accueil de Bluewin et NZZonline, ainsi que dans le New York Times et The Economist. Cette opération permet principalement d'accroître le degré de notoriété de la fondation, et ce, auprès d'un public nouveau et majoritairement plus jeune.

Habité par une inquiétude permanente autour du manque de moyens, le Dr Beat Richner a fait en 2010 les apparitions suivantes en Suisse:

28 mars	2010	Zurich	Grossmünster
8 mai	2010	Lausanne	Cathédrale
9 mai	2010	Einsiedeln	Eglise du couvent
10 mai	2010	Berne	Collégiale
29 août	2010	Zurich	Grossmünster
31 août	2010	Coire	Eglise Saint-Martin

A Siem Reap, le Dr Beat Richner a poursuivi ses réunions d'information hebdomadaires, qu'il accompagne toujours en jouant du violoncelle. Chaque samedi soir, dans l'auditorium de Katha Bopha III, le Dr Beat Richner fournit à un public international des informations sur les aspects actuels de son activité d'un point de vue médical, politique et financier.

Grâce à la proximité géographique entre l'hôpital de Siem Reap et les tombeaux mondialement célèbres d'Angkor, l'œuvre du Dr Beat Richner est également de plus en plus connue sur le plan international, et nous en sommes ravis.

Toutefois, les annonces que nous plaçons régulièrement dans les grands quotidiens constituent toujours le principal lien que le Dr Beat Richner peut avoir avec le public. En 2010, plus de 440 annonces texte ont été publiées dans les quotidiens suisses. Elles informent le public des événements actuels au Cambodge. Elles font état de la pauvreté et de la détresse, des épidémies, de la corruption et des succès médicaux.

Outre les annonces texte mentionnées, quelque 180 petites annonces attirant l'attention sur les concerts du Dr Beat Richner ont encore été publiées en 2010.

Grâce aux mesures décrites et à l'infatigable engagement du Dr Beat Richner sur le front des acquisitions (en plus de sa fonction de directeur de 5 hôpitaux comptant 2 300 collaborateurs!), et grâce à la fidélité de nos donateurs, nous avons également généré en 2010 plus de 35 millions de CHF de dons et de soutiens financiers (contre 33 millions de CHF l'année précédente)!

5. Remerciements et perspectives

Au nom de la fondation, mais surtout au nom des enfants pauvres et malades, nous adressons nos sincères remerciements pour tous les aimables dons privés, qu'ils soient petits ou importants. Nous sommes reconnaissants envers les gouvernements du Cambodge et de la Confédération pour leurs importantes contributions, et considérons celles-ci également comme la reconnaissance du travail exceptionnel réalisé par le Dr Beat Richner et une marque de confiance à l'égard de notre fondation.

Nous adressons nos remerciements aux médias pour la couverture des activités des hôpitaux Kantha Bopha. Malgré son travail extrêmement prenant, le Dr Beat Richner est volontiers prêt à montrer les hôpitaux et leur fonctionnement aux journalistes. Une nouvelles fois, nous remercions très sincèrement l'illustré pour sa sympathie de longue date et son soutien vis-à-vis de l'œuvre du Dr Beat Richner.

Nous remercions le cirque Knie pour l'hospitalité dont il fait preuve depuis des années à l'occasion du Gala Knie qui se tient toujours en mai à Zurich. Des centaines d'amis du Dr Beat Richner se rencontrent là dans un cadre vraiment familial mais qui reste ouvert à beaucoup d'autres amis – espérons pour de nombreuses années encore.

La fondation souhaite poursuivre l'œuvre du Dr Beat Richner le plus longtemps possible. Etant donné que la fondation ne place aucun patrimoine financier mais qu'elle utilise l'argent collecté directement pour le traitement des enfants malades au Cambodge, une «extirpation» du capital financier est exclue. Sans aucune corruption, l'argent est directement et efficacement utilisé pour sauver des enfants. Naturellement, le jour pourrait venir où le Cambodge devrait assumer lui-même toute la responsabilité financière des hôpitaux. Bien entendu, ce scénario fait également partie des thèmes de la fondation.

Pour terminer, nous aimerions encore mentionner un reportage du plus grand quotidien vietnamien «Tuoi Tre» à propos des hôpitaux Kantha Bopha. Sur une période de 5 jours, il est fait état de manière impressionnante du travail intensif réalisé jour et nuit par le personnel médical et soignant, sans la moindre corruption. Il est tout particulièrement mentionné que tous les traitements sont gratuits. Ainsi, Kantha Bopha constitue une aide économique directe et préserve les plus petits d'une vie de misère. Les coûts dans le secteur privé et dans les hôpitaux dits publics sont énormes. Pour faire face à ces coûts, les familles doivent vendre tout ce qui leur reste. Le reportage se termine en demandant d'installer également un Kantha Bopha au Vietnam ...!
